

Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière



**UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON**

Faculté d'administration

Rapport annuel

2013-2014

Soumis au Sénat académique par :

Tania Morris, Responsable par intérim

Contenu

1. Bilan pour l'année universitaire 2013-2014	3
1.1 Objectifs pour l'année universitaire 2013-2014	3
1.1.1 Activités internes.....	3
1.1.2 Activités externes	3
1.2 Mandat de la Chaire	3
1.3 Ressources humaines et infrastructure	3
1.4 Activités de RDC	4
1.4.1 Initiation de projets de recherche et projets en cours	4
1.4.2 Activités de diffusion	4
1.5 Autres activités	5
1.5.1 Tables rondes et conférences.....	5
1.5.2 Autres activités	5
1.6 Financement	5
2. Objectifs pour l'année 2014-2015	5
Annexe 1 : La littératie financière: un cadre conceptuel.....	7
Annexe 2 : Description du projet portant sur les comportements financiers des étudiants et étudiantes universitaires	8
Annexe 3 : Description du projet portant sur le style de leadership des chefs de PME et gestion du fonds de roulement pour la croissance des entreprises de la province du Nouveau-Brunswick.....	9
Annexe 4 : Description du projet portant sur l'impact des ERP sur le métier du contrôleur de gestion et la performance des municipalités du Nouveau-Brunswick.....	10
Annexe 5 : Communiqué de presse - Table ronde portant sur la recherche de financement dans le cadre de projets innovateurs (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)	11
Annexe 7 : Communiqué de presse - Conférence offerte par la Bourse de Montréal (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)	13
Annexe 8 : Communiqué de presse – Organisation de kiosques expliquant comment éviter d'être victime de la fraude (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)	14
Annexe 9 : Communiqué de presse – Concours plan d'affaires à la Faculté d'administration (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton).....	15
Annexe 10 : Prix en recherche (paru dans l'Acadie-Nouvelle)	16

1. Bilan pour l'année universitaire 2013-2014

1.1 Objectifs pour l'année universitaire 2013-2014

Les objectifs de la Chaire pour l'année universitaire 2012-2013 visaient à accroître l'avancement des connaissances dans le domaine de la finance tout en offrant un rayonnement de la Chaire dans sa communauté. Les objectifs relatifs aux activités internes et externes exposés ci-dessous ont été élaborés en mai 2012.

1.1.1 Activités internes

- **Poursuivre la réalisation des projets de recherche en cours**
- **Rechercher du financement** : Accorder une attention toute particulière aux demandes de financement. Des demandes seront effectuées auprès des instances ou des organismes dont les objectifs de financement concordent avec les axes de développement de la Chaire.

1.1.2 Activités externes

- Organiser d'autres colloques, tables rondes et inviter d'autres conférenciers à la Faculté d'administration. Ces activités ont été appréciées autant des étudiants que des membres du corps professoral et de la communauté d'affaires de la région. En effet, ces activités permettent de susciter chez la population étudiante un intérêt accru pour le domaine financier tout en permettant de créer des relations entre la Faculté d'administration et les entreprises de la région et du monde des affaires.
- Continuer à supporter les efforts de la Chaire quant à la formation des CFA¹ et des CFP² afin d'assurer une visibilité auprès de ces associations.
- Continuer à organiser des activités avec le Centre de gestion financière Banque Nationale comme des conférences et les concours de simulations boursières. Ces activités permettent de susciter un intérêt accru pour le domaine financier chez la population étudiante et, du même coup, contribuent à une formation solide en gestion financière permettant de mieux répondre aux besoins du marché du travail.

1.2 Mandat de la Chaire

Compte tenu des objectifs poursuivis dans les documents constitutifs de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière, la mission de la Chaire est la suivante : «La Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière a pour mission de réaliser des études portant sur des problématiques actuelles dans le domaine financier ainsi que de valoriser et de promouvoir les diverses professions reliées à ce domaine auprès de la population francophone et acadienne des provinces maritimes».

1.3 Ressources humaines et infrastructure

- Au cours de l'année 2013-2014, la Chaire a embauché et supervisé plusieurs étudiants à temps partiel afin de travailler sur divers projets de recherche. Entre autres, Hervé Gbedji afin de monter un questionnaire en ligne portant sur la littératie financière et Venessa Gallant comme assistante de recherche.

¹ Chartered Financial Analyst

² Certified Financial Planner

- Dans le cadre de ses recherches, la Chaire s'engage dans plusieurs projets impliquant plusieurs professeurs de la Faculté dont, Mme. Vivi Koffi, M. Sébastien Deschênes, M. Hamadou Boubacar, M. Gérard Fillion, M. Donatien Avelé, M. Miguel Rojas et M. Jean-Pierre Booto.

1.4 Activités de RDC

1.4.1 Initiation de projets de recherche et projets en cours

1. La littératie financière: un cadre conceptuel

Tania Morris³

2. Les comportements financiers des étudiants et étudiantes universitaires

Tania Morris et Vivi Koffi⁴

3. Style de leadership des chefs de PME et gestion du fonds de roulement pour la croissance des entreprises de la province du Nouveau-Brunswick⁵

Tania Morris et Vivi Koffi

4. L'impact des ERP sur le métier du contrôleur de gestion et la performance des municipalités du Nouveau-Brunswick : les résultats d'une étude empirique⁶

Donatien Avelé, Gérard Fillion, Jean-Pierre Booto Ekionea et Tania Morris

1.4.2 Activités de diffusion

Publications arbitrées

- **Morris, T.** et Boubacar, H., (2014). Which Type of Insider's Transaction is More Perceived as a Signal by the Market?, *International Journal of Corporate Governance*, À paraître.
- Deschênes S., Boubacar H., Rojas M. et **Morris T.**, Is top-management remuneration influenced by board characteristics?" *International Journal of Accounting and Information Management*, À paraître.
- Deschênes S., Bouazizi, M.Z., **Morris, T.**, Rojas M. et Boubacar H., CEO's share of top-management compensation, characteristics of the board of directoras and firm-value creation, *Academy of Strategis Management Journal*, À paraître.

Communication arbitrée sans les actes

- **Morris, T.**, Boubacar, H., Rojas M. et Deschênes S. «*Insider Trading Preceding Corporate News Revealed In Press Release: A Canadian Study* », International Journal of Arts and Sciences Conference for academic disciplines, Boston, États-Unis, (Mai 2014).
- Deschênes, S., **Morris, T.** ET Rojas, M. (2013), Relevancia para los inversionistas de la informacion contenida en los honorarios de auditorai incurridos por las empreas : Un analisis empirico de los mercados de capital de canadiensens. *Globas Conference on Business and Finance*, San José, Costo Rica, 28-31, mai 2013.
- **Rojas, M.**, Deschênes, S, **Morris, T.**, 2013, Is corporate social responsibility rewarded by investors? An analysis in the context of Canadian extractive industries, *Principles for Responsible investment*, Caisse de dépôt et de consignation, Paris, France, 13-15 novembre, 2013.

³ Voir l'annexe 1 pour une description du projet.

⁴ Voir l'annexe 2 pour une description du projet.

⁵ Voir l'annexe 3 pour une description du projet.

⁶ Voir l'annexe 4 pour une description du projet.

1.5 Autres activités

1.5.1 Tables rondes et conférences

- 1) Table ronde : À la recherche de financement dans le cadre de projets innovateurs⁷
- 2) Conférence : La Commission des services financiers et des services aux consommateurs du N.-B.⁸
- 3) Conférence : La Bourse de Montréal : les produits dérivés⁹
- 4) Kiosques invités: Comment éviter d'être victime de la fraude financière¹⁰

1.5.2 Autres activités

- Coach des jeux du commerce pour les jeux 2014 ;
- Membre du comité de parents de l'École St-Thérèse ;
- Intervenu dans le cours ADMN 2220 (Entrepreneuriat), afin de faire la présentation de la partie financière d'un plan d'affaires ;
- Juge pour le concours du meilleur plan d'affaires dans le cadre du cours ADMN 2220 (Entrepreneuriat)¹¹ ;
- Évaluatrice d'un article soumis au Congrès annuel 2014 de l'Association Canadienne de comptabilité intitulé : « *Does Bold Recommendation Signal Overconfidence or Higher Ability?* ».
- Obtenu un prix de distinction en recherche de l'*Academy of Accounting and Financial Studies* pour un article intitulé: *CEO's Share of Top-Management Compensation, Characteristics of the Board of Directors and Firm-Value Creation.*¹²

1.6 Financement

Organisme	Titre du projet	Montant demandé	Montant reçu
CRSH	Comment mesurer la littératie financières des Canadiens ?	75 000\$	En attente d'une réponse
FESR (Concours régulier)	La littératie financière: un cadre conceptuel	3 000 \$	En attente d'une réponse
FESR (Programme spécial d'aide à la diffusion de la RDC – Hiver 2013)	Insider Trading Preceding Corporate News in Press Release: A Canadian Study	750 \$	En attente d'une réponse
Emploi été Canada 2014	La littératie financière: un cadre conceptuel	3 500\$	En attente d'une réponse

2.Objectifs pour l'année 2014-2015

Les objectifs de la Chaire pour l'année universitaire 2015-2014 sont similaires à ceux de l'année universitaire 2013/2014 et servent aussi à accroître l'avancement des connaissances dans le domaine de la finance tout en offrant un rayonnement de la Chaire dans sa communauté.

Les objectifs relativement aux activités internes et externes, pour l'année universitaire 2014/2015, sont exposés ci-dessous.

⁷ Voir l'annexe 5, pour le communiqué de presse paru dans l'Hebdo-Campus.

⁸ Voir l'annexe 6, pour le communiqué de presse paru dans l'Hebdo-Campus.

⁹ Voir l'annexe 7, pour le communiqué de presse paru dans l'Hebdo-Campus.

¹⁰ Voir l'annexe 8, pour le communiqué de presse paru dans l'Hebdo-Campus.

¹¹ Voir l'annexe 8, pour le communiqué de presse paru dans l'Hebdo-Campus.

¹² Voir l'annexe 10 pour l'article paru dans l'Acadie-Nouvelle.

i) Activités internes

• **Poursuivre la réalisation des projets de recherche en cours**

Pour ce qui est des projets de recherche en cours, trois d'entre eux sont à l'étape l'analyse des données et l'autre projet n'a pas encore débuté. L'objectif pour 2014-2015 serait par conséquent de mener à terme ces projets. Notons aussi que certains de ces projets permettront la publication de plusieurs articles.

• **Rechercher du financement**

Accorder une attention toute particulière aux demandes de financement.

ii) Activités externes

- Organiser d'autres colloques, tables rondes et inviter d'autres conférenciers à la Faculté d'administration. Ces activités ont été appréciées autant des étudiants, que des membres du corps professoral et de la communauté d'affaires de la région. En effet, ces activités ont permis de susciter, chez la population étudiante, un intérêt accru pour le domaine financier tout stimulant les relations entre la Faculté d'administration et les entreprises de la région et du monde des affaires.
- Continuer à supporter les efforts de la Chaire quant à la formation des CFA¹³ et des CFP¹⁴ afin d'assurer une visibilité auprès de ces associations.
- Continuer à faire la mise à jour annuelle du site internet de la Chaire.
- Organiser des activités avec le Centre de gestion financière Banque Nationale comme les concours de simulations boursières. Ces activités permettent de susciter un intérêt accru pour le domaine financier chez la population étudiante et, du même coup, contribuent à une formation solide en gestion financière permettant de mieux répondre aux besoins du marché du travail.

Préparé par :

Tania Morris
Responsable par intérim de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque
en gestion financière
Professeure agrégée
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

¹³ Chartered Financial Analyst

¹⁴ Certified Financial Planner

Annexe 1 : La littératie financière: un cadre conceptuel

Selon l'Agence de la consommation en matière financière du Canada la littératie financière (LF) se définit comme « le fait de disposer des connaissances, des compétences et de la confiance en soi nécessaires pour prendre des décisions financières responsables. » Or, si nous tenons compte des éléments clés de cette définition, que ce soit sur le plan national ou international, bon nombre d'études avouent avoir observé des comportements financiers de plus en plus irresponsables de la part des individus, et surtout, des jeunes adultes, et que ces comportements ont des conséquences néfastes sur l'économie des pays (Lusardi & al., 2010; Sabri & al., 2010; Chen & Volpe, 1998, 2002; Lusardi & al., 2008; Mandell & Klein; 2009, Lusardi & Mitchell, 2007; Jump\$start, 2008; Danes & al., 1999; Keown, 2011; Statistique Canada, 2008; Collin, 2011; Young, 2011; Soman, 2011; Groupe de travail sur la LF, 2010).

Quelles sont les conséquences qu'engendre un tel manque de LF? De façon explicite, sur le plan personnel, une mauvaise gestion des finances conduit à des conséquences personnelles telles que la difficulté à effectuer ses paiements de cartes de crédit, le retard du remboursement des prêts, l'utilisation régulière de la marge de crédit pour « financer » des dépenses de base, le surendettement, une cote de solvabilité compromise, le refus de prêt par les institutions financières, la faillite, le manque d'épargne pour la retraite, pour ne citer que quelques-unes. Pour leur part, les chercheurs, gouvernements et institutions financières tentent, tant bien que mal, de trouver des solutions afin d'améliorer le niveau de LF des populations. Aux États-Unis, en 2008, le « gouvernement George W. Bush » créa The President's Advisory Council on Financial Literacy faisant de la LF une priorité nationale (Iowa State University, 2008). Chez nous en 2011, le ministre des Finances, Jim Flaherty, reconnaissant l'urgence de la chose, a déclaré que la LF est utile, car elle permet de renforcer et de stabiliser l'ensemble de notre système financier (Department of Finance Canada, 2011). Dans la même foulée, il n'est donc pas surprenant de voir de nombreux organismes canadiens, tels que l'Agence de la consommation en matière financière du Canada, l'ABC Life Literacy et le Centre canadien pour l'éducation financière (CCEF) promouvoir la LF. Cette situation suscite l'urgence d'agir.

Même si les différentes parties prenantes admettent le rôle fondamental de la LF au sein de notre économie, il n'existe pas, à l'heure actuelle, de définition claire et précise de ce qu'est vraiment la LF (Huston, 2010), ni de consensus sur ses dimensions et ses composantes, et encore moins, sur les instruments pouvant mesurer ces différentes composantes. En outre, à l'heure actuelle, il existe peu de données nous informant sur le niveau de LF des Canadiens. En quoi cela constitue-t-il un problème? La réponse est que nous ne pouvons pas améliorer les comportements financiers des Canadiens si nous ne comprenons pas l'ampleur du problème que cela pose, si nous n'avons pas une définition claire du concept de LF et si nous ne savons pas ce qui pourrait inciter les Canadiens à adopter des comportements adéquats en matière de LF. Il s'avère donc important de trouver des mécanismes ou des outils pouvant y remédier. Le manque de définition claire et précise sur la LF est une réalité, car sur soixante-dix articles recensés par Huston (2010), seulement huit présentent une définition de la LF, et ce, de façon sommaire. Des huit définitions recensées, certaines considèrent uniquement la dimension relative aux connaissances financières de base (Kim, 2001), d'autres examinent plutôt les habiletés requises pour prendre de bonnes décisions financières (Vitt & al., 2000) et finalement, certaines mettront l'accent sur les deux dimensions simultanément (Servon & Kaetner, 2008; Jump\$start Coalition, 2007). Le manque de clarté sur le terme même fait en sorte qu'il est difficile de créer un instrument de mesure exhaustif, ce qui fait que les études sur le sujet sont partielles. En effet, elles s'intéressent souvent uniquement à certaines dimensions de la LF comme les connaissances et les comportements financiers (Jump\$start Coalition for Personal Financial Literacy, 2008; Chen and Volpe; 2002) ou uniquement à certaines composantes de ces dimensions comme les investissements (Volpe et al., 1996), les cartes de crédit (Hones, 2005) les emprunts (Müller et Weber, 2008). Ainsi, l'objectif de cette étude consiste à comprendre et à définir la LF et l'impact de chacune de ses dimensions sur le niveau de LF de la population canadienne. Ce cadre théorique permettra dans une étude subséquente de créer un instrument de mesure exhaustif de la LF. Pour répondre à notre objectif, une revue exhaustive des études antérieures sera faite sur les différentes dimensions de la LF, et dans le but d'élaborer un cadre conceptuel à partir duquel nous pourrons schématiser l'impact des différentes dimensions de la LF sur les comportements financiers. Afin d'avoir un cadre conceptuel robuste, nous procéderons aussi à la collecte des données sur la compréhension que les experts (en investissement, en fiscalité, en comptabilité, etc.) et la population en général ont de la LF par des groupes de discussion, des entrevues semi-dirigées et des questionnaires.

Annexe 2 : Description du projet portant sur les comportements financiers des étudiants et étudiantes universitaires

La littératie financière est la connaissance et la compréhension des différents sujets financiers. Règle générale, ces sujets sont liés à la finance personnelle et sont représentés par les investissements, les assurances, la planification de la retraite, l'épargne, la valeur de l'argent dans le temps et les intérêts composés. La littératie financière serait d'autant plus importante pour les étudiants de niveau postsecondaire qui entrent sur le marché avec une dette importante. De surcroît, un grand nombre d'études ont démontré que les étudiants universitaires manquent de connaissances financières, notamment dans certains groupes sociodémographiques. Par conséquent, une meilleure compréhension des dépenses et des habitudes de crédit des étudiants universitaires, tout en considérant leurs caractéristiques sociodémographiques ainsi qu'une meilleure compréhension de leur niveau de littératie financière, pourrait être utile dans la conception d'un programme d'éducation qui les aiderait dans leurs finances personnelles. Ce n'est pas pour rien qu'en 2011, le ministre des Finances, Jim Flaherty a déclaré que la littératie financière est utile, car elle permet de renforcer et de stabiliser l'ensemble de notre système financier (ministère des Finances Canada, 2011). Il n'est donc pas surprenant de voir de nombreux organismes, tels que l'Agence de la consommation en matière financière du Canada et l'ABC Life Literacy promouvoir la littératie financière. En outre, dans son budget de 2011, le ministre Flaherty a présenté « la Loi sur le chef du développement de la littératie financière, afin de prévoir la nomination d'un chef du développement de la littératie financière chargé d'assurer un leadership national en vue de renforcer la littératie financière des Canadiennes et des Canadiens. » (ministère des Finances Canada, 2011).

Pourquoi la littératie financière attire autant l'attention actuellement? Le Fonds pour l'éducation des investisseurs (Access 2012) propose trois raisons : d'une part, beaucoup de Canadiens doivent maintenant s'occuper de leur propre régime de pension; d'autre part, les Canadiens ont maintenant davantage d'options en ce qui concerne leurs investissements; et troisièmement, les investissements disponibles pour les Canadiens sont manifestement plus complexes qu'ils ne l'étaient auparavant. Compte tenu de ce qui précède, nous comprenons que la littératie financière est importante pour le Canada et qu'il serait avantageux pour les étudiants d'avoir plus de connaissances financières. Puisque la littératie financière est bénéfique pour notre système financier, trouver des façons d'améliorer la formation des étudiants de niveau postsecondaire favoriserait certainement notre économie.

Un grand nombre d'études américaines ont été menées pour mesurer le niveau de littératie financière de certains groupes. Tout d'abord, certaines études ont démontré que les étudiants postsecondaires ont un faible niveau de littératie financière (Danes, Huddleston et Boyce, 1999). Par exemple, une étude américaine a révélé que moins de 33% des jeunes adultes sont à l'aise avec les concepts de taux d'intérêt, d'inflation et de risque (Lusardi, Mitchell et Curto, 2010). Ensuite, d'autres études révèlent un lien entre les connaissances en littératie financière, la race et l'ethnicité des étudiants postsecondaires (Sabri et Macdonald, 2010 et Lusardi, Mitchell et Curto, 2010). Par exemple, il a été révélé que les Blancs étaient plus susceptibles que les Noirs et les Hispaniques à répondre correctement aux questions de littératie financière (Lusardi, Mitchell et Curto, 2010). Troisièmement, un certain nombre d'études ont démontré que les étudiantes ont tendance à avoir plus de cartes de crédit que leurs homologues masculins. Elles ont également tendance à avoir plus de dettes et à avoir moins de connaissances financières (Szykman, 2005; Lusardi, Keller et Keller, 2008). Même si plusieurs études ont porté sur la littératie financière, aucune ne s'est intéressée à comprendre ce qui explique les différents comportements financiers associés à certains groupes sociodémographiques. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'identifier le niveau de littératie financière au sein de la population étudiante universitaire en s'intéressant particulièrement à leur comportement financier et cela, tout en considérant un ensemble de caractéristiques sociodémographiques.

Les données relatives à cette recherche seront obtenues par l'entremise de questionnaires qui seront distribués aux étudiants et aux étudiantes sur les différents campus universitaires au Nouveau-Brunswick. Les données obtenues seront par la suite analysées par des modèles de régressions multivariées et un modèle d'équation structurelle permettra d'évaluer simultanément le niveau de littératie, les comportements financiers et les caractéristiques sociodémographiques. Le manque de connaissances financières au sein de la population a un impact sur notre économie. En identifiant simultanément, les carences en littératie financière des étudiants universitaires, leur comportement financier et leurs caractéristiques sociodémographiques, cette étude pourrait aider les organismes du Nouveau-Brunswick qui travaillent à l'amélioration de la littératie financière des étudiants postsecondaires. En outre, ces programmes peuvent s'adapter au niveau de littératie des étudiants universitaires et être dirigés vers certains groupes défavorisés reconnus comme ayant moins de connaissances financières.

Annexe 3 : Description du projet portant sur le style de leadership des chefs de PME et gestion du fonds de roulement pour la croissance des entreprises de la province du Nouveau-Brunswick

Les PME occupent une place importante dans l'économie des nations. Au Canada, elles comptent près de 75% dont 30% sont dirigées par des femmes et ce taux n'a cessé d'augmenter (Industrie Canada, 2005). En effet, de 1986 à 2005, le taux de croissance des entreprises appartenant aux femmes est de 102% alors que celui des hommes est de 26%. Pour le compte du huitième classement annuel W100 recensant les meilleures entreprises (en fonction des profits réalisés) dirigées par des femmes canadiennes, la revue Profit (2006) mentionne que les entreprises de ces femmes d'affaires prospères qui emploient en moyenne 100 personnes ont fait état d'une surprenante performance moyenne de 137 % sur trois ans. De plus, la valeur économique du leadership des femmes au sein des PME, soulignée récemment dans l'étude Catalyst portant sur 353 entreprises Fortune 500 aux États-Unis, confirmant certains résultats de recherche (Avolio et Bass, 2002 ; Buttner, 2001, 2002; Eagly et al., 2003), mentionne que les entreprises qui comptent un plus grand nombre de femmes dans la haute direction obtiennent non seulement de meilleurs résultats financiers que celles des hommes, mais aussi sont plus efficaces (Tsui et al., 1997; Wesinger, 1998) et surtout, jouissent d'un avantage concurrentiel sur le marché international (Catalyst, 2004). À côté de ces femmes prospères, même si nous ne pouvons nier la réussite des hommes-chefs de PME, il va sans dire que plusieurs entreprises font faillite. Et pourtant, lorsqu'on jette un regard critique sur les études scientifiques concernant les PME, on constate, malgré le nombre d'entreprises qui faillissent, que celles qui se sont intéressées aux PME, non sans intérêt, ne se sont pas penchées sur la question du leadership adopté par les chefs d'entreprises relativement à la gestion efficace de leur fonds de roulement. Or, des études confirment que cette fonction est un facteur déterminant de survie et de croissance des entreprises (Larson et Clute, 1979; Anvari et Gopal, 1983). De plus, un sondage effectué par la Banque Toronto Dominion relève que 70% des répondants associent la gestion du fonds de roulement à leurs plus gros soucis pour l'année 2012 et qu'ils en font une de leurs priorités (Lass, 2010). Ceci nous amène à nous poser les questions suivantes : les chefs d'entreprises dont la croissance est soutenue, comment procèdent-ils ? Quels styles de leadership utilisent-ils dans la gestion de leur fonds de roulement? Y a-t-il une différence entre le style de leadership des hommes et celui des femmes?

L'objectif principal de cette recherche est dans un premier temps, de déterminer, de décrire et de comprendre les stratégies de leadership efficace dont se prévalent les femmes et les hommes-chefs des PME prospères de la province du Nouveau-Brunswick dans la gestion de leurs fonds de roulement et, dans un deuxième temps, de déterminer lequel des styles a un impact positif sur la croissance de l'entreprise et enfin de comprendre s'il y a une différence entre le style des femmes et celui des hommes et si cette différence nous permet d'arriver à un modèle intégré de stratégies gagnantes de leadership pour la croissance des PME de la province du Nouveau-Brunswick.

Annexe 4 : Description du projet portant sur l'impact des ERP sur le métier du contrôleur de gestion et la performance des municipalités du Nouveau-Brunswick

L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) contribue à la simplification de certaines contraintes spatiales et temporelles par l'informatisation des systèmes d'information intraorganisationnels (Chtioui T., 2009). Cette intégration facilite les échanges et le partage de l'information entre les employés et les différents services de l'organisation. L'implantation généralisée des PGI en français progiciels de gestion intégrée ou en anglais ERP (Enterprise Resource Planning) constitue un fait majeur ces dix dernières années en management. C'est pourquoi aujourd'hui, l'organisation telle qu'elle soit grande ou petite, publique ou privée doit pouvoir opter pour l'implantation des ERP dans le but de permettre à ses collaborateurs d'accéder quasiment en temps réels à toute information nécessaire à la production, au fonctionnement et/ou à la prise de décision.

Selon Reix (1999, p.174), « *un PGI est une application informatique paramétrable, modulaire et intégrée, qui vise à fédérer et à optimiser les processus de gestion de l'entreprise en proposant un référentiel unique et en s'appuyant sur des règles de gestion standard* ». Ainsi, la performance organisationnelle devient de plus en plus primordiale pour la gestion des services municipaux. Ailleurs comme au Canada et plus particulièrement au Nouveau-Brunswick, les pouvoirs publics locaux continuent d'être confrontés à des défis importants en termes d'allocations de ressources que de satisfaction des citoyens qui continuent de souhaiter de leur part un bon rapport qualité/prix. Dans ce cadre, il paraît donc intéressant d'examiner comment les changements au niveau des Techniques de l'Information (TI) agissent à la fois sur le métier du contrôleur de gestion et sur la performance des services publics municipaux des villes Nouveau-Brunswickoises.

Par conséquent, cette étude vise les objectifs suivants :

- Chercher à savoir si l'implantation des ERP dans les municipalités du Nouveau-Brunswick engendre des changements dans l'exercice des contrôleurs de gestion;
- Étudier l'influence de l'implantation des ERP sur la performance des municipalités du Nouveau-Brunswick;
- Examiner la nécessité d'utiliser les outils informatiques en général et les ERP en particulier dans les services municipaux du Nouveau-Brunswick en vue d'une meilleure performance organisationnelle.

La présente étude s'appuiera sur une démarche de type hypothético-déductif. Dans un premier temps, un pré-test des questionnaires sera administré dans un petit échantillon des municipalités du Nouveau-Brunswick pour mieux appréhender l'objet de l'étude. Par la suite un questionnaire final sera expédié à l'ensemble des municipalités.

Jeudi 28 Novembre 2013



À la recherche de financement dans le cadre de projets innovateurs

La Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, en collaboration avec Madame Vivi Koffi, professeure en entrepreneuriat à la Faculté d'administration, a organisé une table ronde portant sur le financement de projets innovateurs. Lors de cette conférence, Marco de Grâce, directeur général et cofondateur de *The Money Tree* et d'*Online Services Inc.* ainsi que Louis Melanson, fondateur et président de l'*Académie de golf Louis Melanson* et cofondateur et vice-président de *Foursum*, ont présenté l'histoire de leurs entreprises et ils ont parlé de l'importance du financement dans le développement de leurs produits et des défis liés au financement de projets innovateurs. Cette conférence a accueilli plus de 50 étudiantes, étudiants, professeures et professeurs.

Renseignements : 863-2082



La photo nous fait voir, de gauche à droite, Tania Morris, responsable par intérim de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d'administration; Vivi Koffi, professeure d'entrepreneuriat; Sandra Ganou, étudiante du cours d'entrepreneuriat; Louis Melanson, fondateur et président de l'Académie de golf Louis Melanson et cofondateur et vice-président de *Foursum*, Marco de Grâce, directeur général et cofondateur de *The Money Tree* et d'*Online Services Inc.*, et Marie-France Derapse, étudiante du cours d'entrepreneuriat.

[Agrandir l'image](#)

Source : Service des communications, Campus de Moncton

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate -



Annexe 6 : Communiqué de presse - Table ronde portant sur le leadership dans la gestion des risques financiers liés à l'exportation (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)

Vendredi 28 Février 2014



Conférence offerte par la Commission des services financiers et des services aux consommateurs du N.-B.

La Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, en collaboration avec Gérard Fillion, professeur en systèmes d'information organisationnels, et Alidou Ouedraogo, professeur en gestion stratégique, a organisé une conférence offerte par la Commission des services financiers et des services aux consommateurs du Nouveau-Brunswick. Plus de 70 étudiantes, étudiants, professeures et professeurs ont assisté à la conférence.

Cette conférence était animée par Jeff Harriman, spécialiste des marchés financiers à la Commission des services financiers et des services aux consommateurs du Nouveau-Brunswick, et par Brian Maude, avocat et responsable de l'application de la loi à la Commission des services financiers et des services aux consommateurs du Nouveau-Brunswick. À cette occasion, les deux conférenciers ont discuté, entre autres, des nouveaux rôles de la Commission des services financiers et des services aux consommateurs du N.-B., anciennement la Commission des valeurs mobilières du N.-B., de la gouvernance d'entreprise, des émetteurs assujettis et de l'affermissement de la loi.



La photo nous fait voir, de gauche à droite, Tania Morris, responsable par intérim de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d'administration; Alidou Ouedraogo, professeur en gestion stratégique; Jeff Harriman, spécialiste des marchés financiers à la Commission des services financiers et des services aux consommateurs du N.-B. ; Gérard Fillion, vice-doyen et professeur en systèmes d'information organisationnels; Brian Maude, responsable de l'application de la loi à la Commission des services financiers et des services aux consommateurs du N.-B.; Ghislain Roussel, étudiant en comptabilité, et Samuel Charron, étudiant à la maîtrise en administration des affaires (MBA).

[Agrandir l'image](#)

Renseignements : 863-2082.

**Annexe 7 : Communiqué de presse - Conférence offerte par la Bourse de Montréal
(paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)**

e Moncton Université de Moncton Edmundston Moncton Shippagan

Lundi 25 Novembre 2013      ...

«

Conférence de Richard Ho de la Bourse de Montréal

La Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, en collaboration avec Miguel Rojas, professeur de finance à la Faculté d'administration, et Mathieu Caissie, ambassadeur étudiant de la Bourse de Montréal pour l'Université de Moncton a présenté récemment une vidéoconférence offerte par la Bourse de Montréal.

Dans le cadre de la conférence à laquelle plus de 70 étudiantes, étudiants, professeures et professeurs ont assisté, Richard Ho, CAIA et analyste principal sur les marchés financiers à la Bourse de Montréal, a parlé de l'historique de la Bourse de Montréal, de ses activités en lien avec les produits dérivés et a présenté quelques stratégies d'investissement portant sur les options d'achat d'actions.



La photo nous fait voir Tania Morris, responsable par intérim de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d'administration, et à l'écran, Richard Ho, CAIA et analyste principal sur les marchés financiers à la Bourse de Montréal.

[Agrandir l'image](#)

Source : Service des communications, Campus de Moncton

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate - »

Jeudi 10 Avril 2014



Scam Jam : Comment éviter d’être victime de la fraude financière

Dans le cadre de la semaine sur la fraude, la Chaire d’études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière a invité la Commission des services financiers et des services aux consommateurs (FCNB) du Nouveau-Brunswick à organiser un « *Scam Jam* » au Centre étudiant de l’Université de Moncton.

Dans le cadre de cette activité, six organismes - la Commission des services financiers et des services aux consommateurs, le Centre de gestion financière Banque Nationale, la Fédération des citoyennes et citoyens âgés du Nouveau-Brunswick, la Croix Bleue Medavie, la Banque du Canada et les Services crédits conseil atlantique Canada – ont mis sur pied des stands au Centre étudiant. Lors de cet évènement, les membres de la communauté universitaire ont eu l’occasion de discuter avec ces différents intervenants afin de mieux comprendre les différents enjeux relatifs à la fraude financière et d’identifier des moyens permettant de mieux se protéger contre la fraude.



La photo nous fait voir, de gauche à droite, Samantha Richard de la Commission des services financiers et des services aux consommateurs, Yves Leblanc de Services crédits conseil atlantique Canada, Kurt Pelletier du Centre de gestion financière Banque Nationale, Marissa Rignanesi de la Commission des services financiers et des services aux consommateurs, Alex Duncan de la Croix Bleue Medavie, Camille Levesque de la Croix Bleue Medavie et Isabelle Arsenault de la Fédération des citoyennes et citoyens âgés du Nouveau-Brunswick.

[Agrandir l'image](#)

Source : Service des communications, Campus de Moncton

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate -



Annexe 9 : Communiqué de presse – Concours plan d'affaires à la Faculté d'administration (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)

Jeudi 13 Février 2014



PARTAGER



Concours de plan d'affaires à la Faculté d'administration

Présenté récemment dans le cadre du cours d'entrepreneuriat de la professeure Vivi Koffi de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, le concours de plan d'affaires a connu un franc succès.

Sept équipes ont eu l'occasion de présenter leur plan d'affaires à des experts de la communauté d'affaires du Nouveau-Brunswick. Quatre de ces équipes ont reçu des bourses accordées par le Centre Pond-Deshpande (1 000 \$), la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick (500 \$), l'entreprise Gestion Danco Holdings (500 \$), les Caisses populaires acadiennes (400 \$), Entreprises Grand Moncton (250 \$), AcadieNor Inc. (250 \$), le Centre de commercialisation internationale (300 \$), la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière (200 \$), le Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat (200 \$) et la Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives (200 \$).

Les juges de la compétition étaient Karina LeBlanc, directrice du Centre Pond-Deshpande de l'Université du Nouveau Brunswick; Roger Gervais, vice-président de la recherche au sein de la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick; Jean-Luc Gionet, directeur de comptes, Centre financier aux entreprises des Caisses populaires acadiennes; Sarah Short, agente de développement entrepreneurship jeunesse chez Entreprises Grand Moncton; Marco Degrâce, directeur général et cofondateur de The Money Tree et de Online Services Inc.; Tania Morris, professeure de finance et responsable de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière; Pascal Degrâce, cofondateur de Memories2GO, et Vivi Koffi, professeure de la Faculté d'administration responsable du concours.



La photo nous fait voir les gagnantes et gagnants de la première place et les juges, de gauche à droite, dans la première rangée, Karina LeBlanc, André-Phillippe Caissie, Diego Ritchie, Marie-France Derapsee, Karine Roy, Christine Lanteigne, Sarah Short et Tania Morris. Dans la deuxième rangée, on voit Vivi Koffi, Marco Degrâce, Jean-Luc Gionet, Pascal DeGrâce et Sophie Lyons. Monsieur Roger Gervais était absent au moment où la photo fut prise.

[Agrandir l'image](#)

Source : Service des communications, Campus de Moncton



Des professeurs de l'U de M honorés pour un article

MONCTON - Des professeurs de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton ont reçu un prix (division comptabilité et finance) pour un article intitulé *CEO's share of top-management compensation, characteristics of the board of directors and FIRM-value creation*. Les quatre professeurs ont été honorés lors de la conférence de l'Allied Academies, qui s'est tenue du 9 au 11 octobre à San Antonio, au Texas. Dans la photo, nous reconnaissons, de gauche à droite: Hamadou Boubacar, professeur de finance, Tania Morris, professeure de finance et titulaire de la Chaire de recherche Jeanne-et-Jean-Louis-Lévesque en gestion financière, Sébastien Deschênes, professeur de comptabilité et directeur du Département de comptabilité et Miguel Rojas, professeur de finance. - AN - Gracieuseté